

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 20 SEPTEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

## Montréal quatrième ville française

Montréal. — Comme le prouve un tableau publié récemment et préparé par M. Hamilton Ferns, président du bureau des évaluateurs municipaux, Montréal est bel et bien une ville en majorité française.

La population canadienne-française de la métropole canadienne est de 389,245 sur une population totale de 612,067 chiffre fourni par le plus récent relevé officiel en date du 1er avril dernier. (L'almanach des adresses Lowell, publié plus tard, fixe la population de la ville sans y inclure les municipalités suburbaines, à 665,640 âmes.) La ville de Montréal peut donc à bon droit se proclamer la quatrième ville française de l'univers entier.

Des 20 divisions de la ville, 15 donnent une majorité à l'élément canadien-français sur tous les autres groupes ethniques réunis. Les Canadiens-français dominent surtout dans les quartiers Saint-Jacques, Lafontaine, Hochelaga, Sainte-Marie, Mercier, Saint-Henri, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Denis, Papineau, Delormier, Laurier, etc.

Le quartier Sainte-Anne, généralement reconnu comme district irlandais, comprend cependant 7,906 Canadiens-français, comparés à 8,405 irlandais. Il s'y trouve aussi 6,204 Anglais et 1,674 Ecossais.

## Nulle Proscription

North Sydney. — Le "News" de Toronto ayant affirmé que nul ne veut proscrire le français de l'Ontario, M. R. F. Phalen, directeur du "North Sydney Herald", écrit une lettre embarrassante à ce journal.

Il lui rappelle qu'il existe une école à Windsor, comptant jusqu'à 75 pour cent d'enfants canadiens-français. Et il s'étonne de constater que le Département d'Education de la province d'Ontario a cependant décidé que le règlement XVII lui-même, dont la malveillance pour la langue française est connue de tous, ne saurait s'appliquer à cette école. La raison de cette proscription, donnée officiellement est que l'école a été ouverte après que le règlement XVII fut établi, et que la permission très restreinte qu'il accorde d'enseigner le français ne saurait s'étendre aux nouvelles écoles.

Le "News" confesse implicitement le désir d'anglicisation dont ce fait est une preuve, en répondant que c'est l'anglais qui est la langue prépondérante dans la ville de Windsor. Ce qui reviendrait à dire que nul ne veut proscrire le français à l'école ontarienne, quand cette proscription est rendue impossible par la faiblesse numérique des anglicisateurs!

## Les Franco-Américains du Michigan

Chicago. — Les Franco-Américains de certaines parties du Michigan occupent déjà une position en-

viable parmi leurs concitoyens et tout fait prévoir qu'ils croîtront sans cesse en prestige et en force, au milieu des nombreux éléments ethniques qui composent la population de cette région des Etats-Unis.

Telle est l'impression générale qui ressort d'une entrevue accordée à un journaliste de Chicago par M. Eugène Mayrand, éditeur propriétaire du "Courier du Michigan", publié à Lake Linden, dans l'état du Michigan.

A Lake Linden d'après M. Mayrand, sur une population de 3,500 âmes, 425 familles sont d'origine canadienne-française, formant environ 2,000 personnes. Cette majorité augmente continuellement et il viendra un temps où cette localité sera essentiellement française d'origine et de langue.

Déjà l'élément franco-américain s'affirme hautement dans la vie publique. La fonction importante de shérif du comté de Houghton est occupée par M. Joseph Trudel, natif de Mascouche, P. Q. Le député du district du Lake Linden à la Législature du Michigan est M. David-J. Lévesque, dont les parents habitaient le comté de Nicolet, P. Q. Un cercle de naturalisation s'est constitué, grâce auquel les 425 familles franco-américaines comptent aujourd'hui 564 voteurs.

Ces succès politiques ne laissent pas nos compatriotes s'endormir dans une fausse sécurité. Comprenez la nécessité de s'unir dans des organisations nationales, ils font partie de la Société Saint-Jean Baptiste d'Amérique, qui travaille à conserver la langue et les traditions françaises aux Etats Unis. Chaque année, la fête nationale y est célébrée avec éclat.

Aidés par un ecclésiaste zélé pour le bien de sa religion et de sa race, l'abbé N.-J. Raymond, les paroissiens de Lake Linden puisent de nouvelles forces intellectuelles et morales dans la vie paroissiale. Ils possèdent aujourd'hui un des plus beaux temples de tout l'état. L'éducation de leurs enfants est confiée à des religieuses qui enseignent le français, dans un couvent spacieux, à plus de 500 élèves, garçons et filles.

La situation présente permet donc d'espérer que ces compatriotes du Michigan conserveront leur langue, gardienne de leur foi, et prouveront, eux aussi que l'attachement aux traditions françaises ne fait qu'augmenter leur prestige de catholiques et de citoyens américains.

## Superiorité du Bilinguisme

Saint Boniface. — C'est une jeune canadienne-française, Melle Cordelia Toupin, élève de l'Académie Saint-Joseph qui vient de remporter la médaille du gouvernement général, prix d'un concours ouvert aux écoles bilingues et unilingues (ou anglaises) de Saint Boniface. La révision des notes accordées aux concurrents a été faite par le Bureau d'Education de la province lui-même.

## C'est un Franco-Américain

New-Point. — C'est un élève portant un nom bien français, M. Cyrille Couture, de New-York, qui a obtenu la première place aux examens annuels de l'école militaire de West-Point.

## Savoir de quoi l'on parle

Régina. — Dans une lettre au "Leader" un M. Telford de cette ville, écrit entre autres choses : "J'ai vécu près de trente ans dans la province de Québec ou tout près de ses limites, et je compte parmi mes meilleurs amis des catholiques, mais pour du fanatisme de l'espèce la plus étroite et la plus déraisonnable, je n'ai jamais rien entendu dans la province de Québec de comparable à ce que j'ai entendu dans la ville de Toronto. Si les gens qui parlent si fort savent seulement un peu de quoi ils parlent et avaient assez de bon sens pour apprécier d'autres points de vue que le leur, il n'y aurait pas tant de tapage."

Parlant de la conscription, l'auteur de la lettre ajoute plus loin : "Le lecteur doit savoir que les grands puissances comptent plus sur les ressources naturelles du Canada que sur sa force en hommes, quelle que bonne qu'elle soit. Celles-ci doivent savoir que le Japon a un million d'hommes prêts pour la bataille s'il le faut, et que si les Etats Unis épuisaient leur pays autant que le Canada, ils pourraient mettre cinq millions d'hommes en campagne."

## Utilité pratique du français

Washington. — Depuis quelques semaines, plusieurs sténographes canadiens-français sont à l'emploi de la mission française actuellement en séjour aux Etats Unis. Leurs appointements s'élèvent jusqu'à \$30 et \$40 par semaine. Leur connaissance du français a fait qu'on est venu les chercher spécialement au Canada et qu'on leur a même payé leurs frais de voyage. Elles sont traitées avec la plus grande considération.

## Que n'est pas l'Ontario

Il faut croire que la francophilie, dont les manifestations tyranniques illustrent tristement la province d'Ontario, n'a pas de prise bien forte auprès des esprits intelligents. Le "Boston Evening Transcript" le plus grand journal publié en cette ville, vient d'en donner une nouvelle preuve en publiant cet appel rédigé en excellent français :

FRANÇAIS !

Le Boston Evening Transcript publie toutes les dernières dépêches et des correspondances sur la GUERRE. Ces nouvelles accompagnées de cartes géographiques et d'illustrations, sont complètes, précieuses et les plus authentiques, et se trouvent en plein accord avec les faits incontestables de la France. En dehors des journaux français c'est le Transcript qui prête le plus d'attention aux affaires de la République Française.

## Dans la langue des fidèles

Saint-Boniface. — C'est un principe de saine propagande, dont l'Eglise catholique fait une règle à ses prêtres, de faire desservir cha-

que groupe de population dans sa langue.

Depuis plusieurs années, un prêtre parlant le flamand est attaché au service de la cathédrale, dans cette ville, pour les Belges. Ceci ont une messe spéciale, avec sermon flamand, chaque dimanche.

Afin de donner suite à un projet formé par le regretté Mgr Languevin, S. G. Mgr Bédiveau a permis aux Belges d'organiser une paroisse et de construire une église, sous la direction de leur desservant, l'abbé Evrard Kwakman. L'église est déjà debout et l'on espère qu'elle sera terminée dès le mois prochain.

## L'anglais tel qu'on le parle

Le "Canadian Courier" publie, dans un récent numéro, une étude de M. Archibald MacMechan, sur l'anglais que parlent les Anglo-Canadiens. L'auteur remarque que les Américains, les Irlandais, les Ecossais parlent l'anglais avec un accent particulier. Il pousse l'ironie jusqu'à reprocher aux Anglais de parler l'anglais "avec un accent anglais" et il ajoute, avec une ironie non moins soutenue : "Les Anglais ne savent pas parler leur propre langue ; mais nous pouvons toujours espérer qu'ils aient la chance d'émigrer au Canada où l'on corrigera les défauts de leur première formation. Les Canadiens-anglais seuls parlent l'anglais tel qu'il devrait l'être."

Et pour le prouver, l'auteur examine quelques expressions anglaises dont la prononciation a été défigurée grâce "aux maîtres d'écoles ontariens". Il reconnaît plaisamment que la règle générale de la prononciation anglaise au Canada est de ne jamais ouvrir les lèvres, d'"escamoter les finales" et de "ne pas articuler les syllabes intermédiaires". Et il conclut : "De fait, plus vous réduisez les voyelles à un même son indistinct, "uh", plus vous imitez le grognement du porc ou le bêlement de l'agneau, mieux vous prononcez correctement l'anglais du Canada".

## Visite du Ministre des Travaux Publics

L'honorable P. J. Veniot, ministre des travaux publics était au Madawaska la semaine dernière en tournée d'Inspection.

Il est arrivé à St Léonard, mercredi dernier, venant du comté de Restigouche. Nos députés, l'honorable L. A. Dugal et M. Enouil Michaud le rencontrèrent au train et tous trois s'embarquèrent en auto pour une visite du comté.

Le ministre des travaux publics est un homme d'action et il voulu voir par lui-même la condition des chemins de la province. Depuis le 27 juin dernier il a parcouru 6500 miles en auto dans les différents comtés de la province.

En trois jours il y a visité avec nos députés le comté de Madawaska d'un bord à l'autre au point de vue chemin et colonisation.

Il est encore assez difficile de dire quel sera le résultat de cette visite. Mais nous sa-

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant  
Bathurst, A. Alain, Gérant  
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant  
Moncton, J. E. St-André, Gérant  
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant  
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

35—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## Avis aux Marchands

J'ai le plaisir de vous informer que mon voyageur, M. J. T. ST PIERRE vous visitera bientôt, avec une plus grande collection de chapeaux, casquettes, etc., que les années passées. Comme je fais une spécialité de ce genre de commerce, inutile de vous dire que j'en ai pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Nous nous surpassons cette année tant par les formes élégantes de nos chapeaux et casquettes, que par la qualité reconnue de nos marchandises, qui nous place au premier rang des marchands dans cette ligne de commerce. Nous avons tout ce que la mode peut donner de

## CHIC ET DE CONFORTABLE

Si vous avez une clientèle difficile, et que vous désirez leur encouragement, attendez mes voyageurs qui vous donneront un choix insurpassable. Je profite en même temps de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement qu'ils m'ont donné dans le passé, et je puis les assurer que je ferai toujours l'impossible pour les satisfaire.

Espérant que vous voudrez bien me donner une bonne part de votre patronage, je demeure,

Sincèrement,  
J. B. LALIBERTÉ.

## Le Pont de Québec

La travée centrale du pont de Québec a été mise à 3 heures cette après-midi. Les travaux difficiles de cette opération furent couronnés du plus grand succès. La ville de Québec jubile avec raison. La tension des derniers jours fait place à la joie.

Nous croyons que la ville d'Edmundston—point central sur le Transcontinental—retiendra grands profits du parachèvement de ce lieu important des deux rives du St-Laurent.

Le Canada possède maintenant la huitième merveille du monde.

De toutes les choses qui frappent l'homme et le fascinent, il n'en est pas peut-être qui le sollicitent d'un coup plus vif et plus pénétrant que la beauté.

A. Dumas  
Van Tricht,



**POUR LES CULTIVATEURS**

**L'alimentation des veaux**

La somme de profits que l'on peut tirer du troupeau dépend de la généalogie des veaux, de leur qualité, et également de la façon dont ils sont élevés. On voit des génisses ayant les meilleurs accendants et le meilleur type, et qui cependant ne font que des vaches pauvres et rabougries, parce qu'elles ont été mal soignées; on voit au contraire des veaux de moins bonne qualité mais qui, bien soignés, font de très bons animaux.

La question de l'élevage des veaux a donc une importance économique très considérable.

Les méthodes suivantes avec les variations que les circonstances peuvent exiger donnent d'excellents résultats:—

Séparez le veau de sa mère à sa naissance. Ne le laissez pas téter, à moins qu'il ne soit faible, incapable de boire, ou que la mamelle de la vache ne soit sérieusement enflammée. Le lait de la mère est essentiel pour les quatre premiers jours. On doit en donner de 8 à 10 livres, divisées en 3 ou 4 repas. On donne le lait entier pendant les premiers dix jours, puis on commence à en remplacer une partie par du lait écrémé de façon à ce que le veau reçoive à l'âge d'un mois, en deux repas, 12 livres de lait écrémé plus une cuillerée à table de gelée de grain de lin, finement moulu et ébouillanté.

Lorsque le veau a trois semaines, on donne une petite quantité d'avoine ronde dans la mangeoire. On peut avantageusement lui offrir, à partir de ce moment, du foin de trèfle fin et de l'eau propre.

Pendant les quinze semaines qui suivent, augmenter graduellement la quantité de lait écrémé pour en donner, au bout de ce temps, de 15 à 20 livres par jour. Ajouter à la gelée de grain de lin les éléments nécessaires pour remplacer la crème et que voici: avoine finement moulu, 2 parties; mais, (blé d'Inde) moulu, 2 parties. On donne cette moulée dans le lait, divisée en deux repas par jour, à raison de un huitième de livre au commencement et on porte graduellement cette quantité à une livre.

Lorsque le veau a quatre semaines on remplace l'avoine ronde par un mélange de grain composé de son, d'avoine roulée et de maïs (blé d'Inde) moulu, en parties égales. On donne d'abord un huitième de livre par jour et on augmente graduellement jusqu'à 1 1/2 livre par jour à l'âge de 20 semaines. A cet

âge, on retranche graduellement le lait écrémé et on augmente proportionnellement la ration de grain.

N'exposez pas les veaux de printemps à la chaleur et aux mouches. Tenez les dans une loge sombre et fraîche jusqu'à l'âge de quatre mois après quoi mettez les la nuit dans un enclos. Si les veaux naissent en automne, tenez-les dans une loge propre, bien éclairée et confortable. Donnez une quantité limitée de racines ou un mélange de racines et d'ensilage. Donnez du sel régulièrement, en quantité limitée, et de l'eau au besoin.

**REGIME ALIMENTAIRE ET TRAITEMENT.**

1. Ne donnez jamais trop de nourriture.
2. Nourrissez suivant les besoins et les désirs individuels de chaque animal.
3. Nourrissez régulièrement, c'est à dire donnez les repas à heures fixes et ne faites pas de changements subits d'alimentation. Les changements subits font baisser la production et provoquent souvent l'apparition de troubles et de maladies.

4. Les maladies ordinaires comme la diarrhée, l'indigestion, les météorisations, l'indigestion de grain et la mammité ou inflammation de la mamelle proviennent généralement d'une mauvaise alimentation. Il est beaucoup plus facile de prévenir ces maladies que d'avoir à les guérir, et cela coûte beaucoup moins chers.

5. Quand aux autres maladies, comme la fièvre de lait, on peut les prévenir en grande partie en nourrissant la vache convenablement et en la traitant bien avant et après le vêlage.

6. Les étables confortables, bien ventilées, bien éclairées et les pacages bien munis d'ombrage et d'eau aideront beaucoup à augmenter la production, tout en diminuant les frais de nourriture.

**LE CONTROLE DE LA PRODUCTION LAITIÈRE.**

Pour faire de l'argent avec les vaches, il faut d'abord avoir de bonnes vaches c'est à dire des bêtes saines, d'un bon tempérament, d'un bon type laitier, d'une bonne taille qui soient de bonne mangeuses régulières pouvant consommer beaucoup de nourriture, et par-dessus tout, bonnes productrices.

Dans tous les troupeaux, il y a des vaches qui paient, et d'autres qui ne rapportent rien. Le seul mo-

yen de connaître les unes et les autres est de contrôler la production du lait et du gras.

Pour être avantageuse, une vache doit donner, tous les ans, plus de 5,000 livres de lait contenant 3.5 pour cent de gras. Pour juger de la valeur d'une vache, il faut connaître sa production annuelle totale de lait. Pour connaître cette production, il n'y a qu'un moyen: tenir un journal de la production du lait.

Des centaines de cultivateurs tiennent aujourd'hui ces relevés de production. La plupart attribuent leurs succès à cette méthode. Vous qui avez un troupeau, pourquoi n'essayez-vous pas d'en faire autant? Vous en retirerez plus de lait. Votre travail deviendra plus intéressant et vous semblera beaucoup plus facile. Vous découvrirez la vache qui ne vous rapporte rien. "La parasite", dont vous ne sauriez vous débarrasser trop vite.

Pour peser le lait procurez-vous une simple balance à ressort. Ces balances valent d'une piastre et demie à quatre piastres. Si votre marchand locale ne peut vous la fournir, écrivez au Service de l'élevage, ferme expérimentale centrale, Ottawa, et nous vous dirons à qui vous



**L'auto Ford est Economique**

La plupart des hommes ont les moyens d'acheter et d'entretenir un Ford. C'est l'automobile la moins dispendieuse à entretenir.

20 à 25 milles avec un gallon de gazoline. On a même fait 33 milles. Les possesseurs de Ford ont rapporté des dépenses d'une piastre seulement par année pour réparation. L'auto est légère et les pneumatiques résistent plus longtemps que sur aucune autre.

Vous pouvez vous procurer une Ford pour vous et une pour votre femme au prix d'une automobile de \$1000.

Les dépenses pour les deux seront à peu près les mêmes que pour l'autre.

Vous pouvez toujours vendre une Ford qui a servi à un bon prix. Il vous faut réduire de beaucoup sur une plus grosse automobile.

Allez prendre un tour dans une Ford, modèle 1917. Voyez comme elle est confortable.

Et moderne aussi—Elle a toutes les nouveautés et les améliorations avec un fini qui plaît. Vous avez besoin d'une Ford pour vos affaires. Votre femme et vos enfants ont droit au plaisir qu'elle donne.

Audela de 700 Stations de Ford au Canada

**DENIS M. MARTIN**  
Edmundston, N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCODATA**

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917  
Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.  
Express: Arr. Connors N. B. 12.30 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 7.45 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Express: Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.  
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.  
Mixte: Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à  
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

**WANTED**

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.  
Address: FRASER Limited, Edmundston, N. B.

**ON DEMANDE**

Bois de pulpe pelé dépinet et de sapin. Par correspondance.  
S'adresser à: FRASER Limitée, Edmundston, N. B.  
17 j. n. o.

des plantes vient à passer; il se fit raconter l'aventure et, pour récompenser d'avoir ainsi lutté malgré sa faiblesse il donna l'ordre de l'épargner, ce qui fut fait.

—"Ah!... Dis donc, petite mère?"  
—"Mou chéri?"  
—"C'est elle qui a dû être contente la maman du petit chevreau tout noir?"  
—"Tu peux le dire! Mais il y a une morale à mon histoire."  
—"Quelle morale?"  
—"Celle-ci: "Il ne faut jamais consentir à être mangé."  
—"Tu me la racontera encore, dis maman?"  
—"Qui, mon chéri."  
Racontons nous souvent aussi cette histoire, catholiques Canadiens-Français. Le jour où nous ne consentirons plus à être mangés, ou ne nous mangeras plus."  
("Echo du Patronage")

**A Vendre**

Un magnifique "Piano Organ" avec un grand miroir en arrière. L'harmonium est presque neuf. Prix \$75.00 soit \$5.00 comptant et \$4.00 par mois.  
S'adresser à  
D. J. LONG  
CLAIRS, N. B.  
35 f. n. p.

**Pour ne pas être mangé**

Une scène d'une célèbre pièce de théâtre:

Le petit Jacques a bien su sa leçon et demande à sa mère une histoire "en récompense". Et voici le dialogue qui s'engage entre maman et bébé:

—"Il était une fois, à Paris, au Jardin des plantes, un gros boa... Chaque matin, on lui apportait un petit chevreau...  
—"Tout vivant?"  
—"Tout vivant... Habituellement le petit chevreau épouvanté allait se blottir dans un coin de la

cage et se laissait manger sans se défendre... L'autre jour, ce fut le tour d'un petit chevreau tout noir. Au lieu de se laisser manger comme les autres, il se mit à courir sur le boa et à la frapper de coups de pieds et de coups de tête...

—Remarque bien que cela pouvait passer pour de la pure plaisanterie car le serpent est tellement plus gros que le chevreau, tellement plus fort, qu'il paraissait bien que le petit chevreau tout noir serait mangé. Mais il fit tant, le petit chevreau tout noir, il se démena si bien il fut si courageux, qu'un gardien se dit: Cet animal là va éborgner notre boa, retirons-le. On le redonna demain au serpent. On le retira et on en apporta un autre qui fut croqué.

—"Et le petit compagnon?"  
—Attends. On le fit entrer dans la cage le lendemain matin.  
—"Et alors?"  
—Il recommence ce qu'il avait fait la veille.  
—"A donner de grands coups de pieds et de grands coups de tête au gros boa?"  
—Oui.  
—"Alors?"  
—Alors le Directeur du Jardin

**POUR VOS**

**IMPRESSIONS COMMERCIALES**

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

Travail Rapide et Soigné.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**



pur est un baume qui  
les plaies et calme les dou-  
leurs.

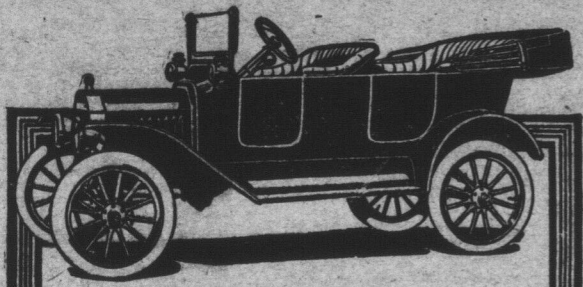
La femme, a dit Renan, ne fera  
jamais le bien que par l'amour d'un  
homme.

La grande mission de la femme  
consiste à faire fleurir les vertus  
en cultivant les félicités.

Un beau corps avec une âme per-  
verse, c'est un beau navire avec  
un mauvais pilote.

**SIROP  
DE GOUDRON ET  
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE  
Mathieu  
CASSE LA TOUX**

Gros flacons.—En vente partout.  
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur  
remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



"MADE IN CANADA"

**GARAGE FORD**

Rue Victoria, EDMUNDSTON

Vous trouverez là tout ce qu'il vous faut pour  
l'Auto Ford. Toutes les parties, toutes les huiles  
nécessaires, et si vous avez à faire faire des ré-  
parages à votre auto, le tout sera fait avec vi-  
tesse et vous donnera pleine et entière satisfac-  
tion.

J'ai toujours à la disposition du public des  
chars de seconde main à des conditions faciles.  
J'échangerai aussi des chars neufs pour des  
chars de seconde main pour lesquels j'allouerai  
les meilleurs prix.

N'oubliez pas l'adresse: Rue VICTORIA,

**D. M. Martin, Pro.**

Agent pour le Comté de Madawaska



**La Croix de la Reine**

Oh! oui, le geste fut heureux,  
D'avoir décoré cette Reine,  
Qui demeura calme et sereine  
A travers les temps douloureux.

Et qui, près de l'époux stoïque  
Que nul malheurs n'ont abattu,  
Montrant une égale vertu,  
Comme son roi fut héroïque!

Chacun, loin de son cœur cédât  
Sous les coups frappés sans relâche,  
Indomptable, accepta sa tâche,  
Elle, infirmière, et lui, soldat.

Elle, sur les blessés penchée,  
Leur prodiguant aide et secours,  
Lui, risquant noblement ses jours,  
Sur le front et dans la tranchée!

Car l'exemple leur vient de haut,  
A nos frères belges, ces braves  
Qui de la horde des Burgaves,  
Les premiers soutinrent l'assaut.

Encore qu'écrasés par le nombre  
Et broyés par l'invasion,  
Il leur restait la vision  
Du devoir, illuminant l'ombre;

Et dans le glorieux envol  
Des âmes que l'honneur assure,  
Ils semblaient grandir à mesure  
Que se rétrécissait leur sol!

Mais la France, qui les rêvère,  
Aux Belges témoigne sa foi,  
Offrant une épée à leur Roi,  
A leur Reine une croix de guerre!

Et nos poilus, avec respect,  
Braves de tout rang, de tout grade,  
Verront, comme une camarade,  
Passer la reine Elizabeth,

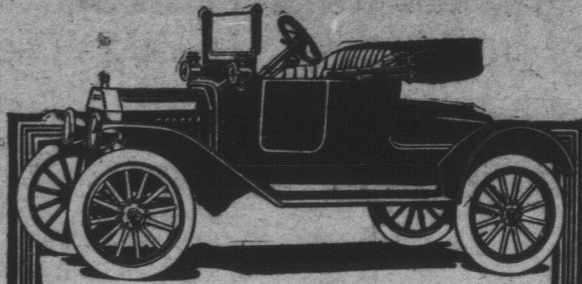
Portant, tels les soldats de France,  
Sur la poitrine, le ruban  
Rouge et vert, la couleur du sang  
Et la couleur de l'espérance!

Et ceux qu'une citation  
Du même emblème sacra dignes  
Penseront: "Elle a nos insignes,  
Elle est de la promotion!"

(Le Gaulois)

Paul FERRIER.

**Cultivateurs lisez  
Le Madawaska**



"MADE IN CANADA"

**ACHETEZ une FORD  
A VOTRE FEMME**

La Ford est aussi facile à opérer qu'un  
poêle à cuisine. Des mille et des mille  
femmes et filles mènent la FORD pour  
aller au magasin, pour faire des visites,  
pour aller au théâtre, pour mener les en-  
fants à l'école, pour voyager à la cam-  
pagne. Vous ne pouvez pas faire un ca-  
deau à votre femme qui sera plus ap-  
précié que ce char moderne que l'on ren-  
contre partout grâce à sa supériorité.



**Avis aux Fumeurs**

Monsieur,  
Dans le but de donner l'avantage  
à nos correspondants de connaître  
les qualités de nos tabacs, nous  
avons décidé sur réception de une  
piastre d'expédition par maille à nos  
fruits quatre livres de tabac No 1  
garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont  
ce qu'il y a de mieux sur le mar-  
ché un fumeur qui fume de ces ta-  
bacs, fume avec satisfaction alors  
nous osons croire que vous n'hési-  
terez pas à nous donner cette petite  
commande d'essais et nous sommes  
assurés que vous aurez satisfaction  
et que vous deviendrez notre client  
régulier.

Espérant d'être favorisé de votre  
commande sous peu,

Nous demeurons  
vos bien dévoués,  
J. PINET TOBACCO,  
Villeray, Montréal,  
P. Qué.

**1c. "Rexall Sale"  
Sept. 27, 28, 29**

**One Rexall Remedy  
At Regular Price An-  
other of Same For One  
Cent.**

SPECIALS	Regular	2 For
BOTTLE PEROXIDE	25c.	26c.
" CORN CURE	"	"
" WHITE LINIMENT	"	"
" JAMAICA GINGER	"	"
TUBE TOOTH PASTE	"	"
CAN TALCUM	"	"
BOTTLE PERFUME	"	"
" ALMOND CREAM	"	"
" COLD CREAM LYE	50c.	51c.
PKG BLOOD PILLS	"	"
" FACE POWDER	"	"
" SPECIAL SALVE	"	"
1 NIPPLE	7c.	8c.
1 "	10c.	11c.
1 HOT WATER BOTTLE	\$2.00	\$2.01
1 PAIR RUBBER GLOVES	75c.	76c.
1 WRITING TABLET	15c.	16c.
1 "	10c.	11c.
2 BUNCHES ENVELOPES	15c.	15c.
2 BOTTLES BEEF IRON WINE	75c.	76c.
2 " SYROP HYPOPHOSPHITE	\$1.01	\$1.01
2 " TASTLESS COD LIVER OIL	\$1.01	\$1.01
2 PKGS 1/2 lb OPEKO TEA	51c.	51c.
2 " 1lb " COFFEE	61c.	61c.

Stevens & Vanwart  
Druggists EDMUNDSTON, N. B.

**REXALL**

**1c. Vente de Produits  
"REXALL"  
27, 28 et 29 Sept.**

**Un objet au prix ordi-  
naire et le 2ième objet  
pour 1 Cent.**

Régulier	2 pour	
PEROXIDE	25c.	26c.
CORN CURE	"	"
LINIMENT BLANC	"	"
GINGEMBRE JAMAÏQUE	"	"
PATE A DENT	"	"
POUDRE TALCUM	"	"
BOUTEILLE PARFUM	"	"
ALMOND CREAM	"	"
COLD CREAM (Grand Modèle)	50c.	51c.
BLOOD PILLS	"	"
POUDRE A TOILETTE	"	"
SALVE SPECIALE	"	"
SUCES	7c.	8c.
"	10c.	11c.
SAC A EAU CHAUDE	\$2.00	\$2.01
GANT DE CAOUTCHOUC	75c.	76c.
TABLETTE A ECRIRE	15c.	16c.
"	10c.	11c.
2 PAQUETS ENVELOPPES	15c.	15c.
2 BOUTEILLES VIN FER & BEUF	75c.	76c.
2 " SYROP HYPOPHOSPHITE	\$1.01	\$1.01
2 " HUILE DE FOIE DE MORUE PRÉPARÉ (sans goût)	\$1.01	\$1.01
2 PAQUETS 1/2 lb THÉ OPEKO	51c.	51c.
2 " 1lb CAFÉ	61c.	61c.

Stevens & Vanwart  
Pharmaciens EDMUNDSTON, N. B.

**Rexall**

**Heureuse  
correction**

M. Antoine Baumann au cours  
d'une série de "Notes sur l'éduca-  
tion" qu'il a publiées dans la "Co-  
opération des idées", nous raconte  
l'histoire d'un enfant de nature  
violent que ses parents pour en-  
venir à bout l'avaient mis en pen-  
sion au collège de B. tenu par les  
Jésuites.

Voilà le petit bonhomme interne:  
jugez de sa rage! Il n'a qu'une idée  
en tête: se faire chasser. Comment  
va-t-il s'y prendre pour y réussir?  
Un jour, en récréation, il provoque  
une querelle avec un condisciple.  
Le surveillant intervint immédia-  
tement, notre garçon fond sur celui-  
ci qui, ne s'attendant pas à cette  
attaque, va rouler dans la poussière.  
Scandale énorme. Pourtant, la ré-  
création s'achève sans que le cou-  
pable soit puni: ce qui l'étonne  
fort et commence à le démonter un  
peu.

Une heure ou deux après on le  
mande chez le recteur. "Ça y est!  
pense notre garçonnet, je vais être  
renvoyé."—Or, voici que le recteur  
l'accueille d'humeur très facile et  
même avec un sourire de bienveil-  
lance. Surprise croissante du cou-  
pable, qui commence à s'effarer de-  
vant un tel imprévu. La conversa-  
tion s'engage sur des sujets insigni-  
fiant: "Comment trouvez-vous  
le collège? Vous n'étiez jamais  
venu dans ce pays?... etc." Effare-  
ment grandissant. Finalement le  
recteur lui demande quel est celui  
des Pères rencontrés dans la mai-

son qui lui pait le plus. L'enfant  
désigne le Père X:—et, quelques  
instants plus tard, c'est celui-ci qui  
le convoque à son tour dans sa  
chambre.

Là, d'abord la conversation s'en-  
gage familière. Un commencement  
de sympathies pour ses surveillants  
s'éveille chez l'enfant. Quand le  
Père le sent arrivé au point voulu,  
sur un ton plus amical encore il  
aborde la question de la fameuse  
scène. Sermon toujours nuancé de  
bienveillance. — Voyons, vous re-  
grettez cette folie? "L'enfant bais-  
se la tête; et les objurgations deve-  
nant plus pressantes, il finit par ex-  
primer un repentir des plus sincères.  
Alors on lui fait promettre  
d'aller trouver le surveillant outragé,  
de lui présenter ses excuses, et  
lui demander quelle punition il ju-  
ge bon d'exiger, il y consent; et  
prenant congé du Père, sur le pa-  
de la porte il essuie ses yeux humi-  
des et va s'exécuter auprès du sur-  
veillant, qui lui inflige une peine  
insignifiante. Et à partir de ce jour  
s'il commet quelques fautes, tou-  
jours réprimées de la même ma-  
nière, notre garçon se montra suffi-  
samment docile pour achever conven-  
ablement son internat au col-  
lège de B.

Voilà une petite histoire qui est  
authentique et qui est très intéres-  
sante à méditer, non pas seulement  
pour les éducateurs de nos collèges,  
mais pour quiconque doit traiter  
avec les hommes, lesquels sont si  
souvent de grands enfants. La dou-  
ceur dont les Pères ont fait preuve  
en cette occasion n'a rien de com-  
mun avec la faiblesse; elle suppose  
autant de force d'âme que de pers-

picacité intelligente. C'est la répres-  
sion brutale qui est été marquée de  
faiblesse inopiné non moins que  
d'imintelligence. "Une machine bri-  
sée n'est plus bonne à rien, écrit  
M. A. Baumann. Une machine trop  
dure dont on a graissée ou limé lé-  
gèrement quelques pièces, peut  
rendre de grands services."  
(L' "Ami du Clergé")

**VARIETES**

Une petite moquerie, bonne et  
courte, n'est qu'une jolie plaisante-  
rie; quand elle se prolonge, elle de-  
vient importante et désagréable.

Le sentiment du ridicule est un  
excellent contre-poids à la passion,  
l'unique d'envahir le cœur tout  
entier.

La dissipation de la vie ne per-  
met guère le recueillement où se  
nourrissent et croissent l'ordinaire  
les profondes amours.

Les hommes sont des artistes et  
des dilettantes de l'amour; au fond,  
les moyens les intéressent plus que  
la fin.

Qu'elles se l'avouent ou non, les  
femmes, en se montrant dans les  
réunions mondaines avec les bras  
et les épaules nus, avec une toilette  
qui exagère les parties expressives  
du corps humain, ne veulent pas  
parler aux âmes, mais leur but su-  
prême est qu'on les désire.  
Lemaître.



LE MADAWASKA

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance

CANADA - ETRANGER

Tarif des abonnements: Un an, Six mois, etc.

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes...

NOTES LOCALES

Melle E. W. Robichaud de Moncton N. B., était en visite, chez des amis au commencement de la semaine.

M. Wilfrid Verrette, de Ledges, était de passage à Edmundston cette semaine.

C'est lundi prochain, le 24 septembre, que M. Antoine David doit ouvrir une grande vente qui se continuera jusqu'au 24 octobre.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière le dentiste Olivier Cormier est arrivé à Edmundston pour y pratiquer sa profession.

Dimanche dernier Mgr Ls O'Leary administrant ici le sacrement de confirmation. Il était accompagné des RR. MM. Hart et Paquin.

C'est Monseigneur qui a fait le sermon à la grande messe.

Melle Annie M. Pelletier d'Edmundston est autorisée à prendre des abonnements pour "Le Madawaska" de recevoir des argents...

Un jeune garçon trouverait de l'ouvrage en s'adressant à l'imprimerie du Madawaska.

Ste Rose du Dégelé

Mariage. Mardi le 18 courant M. Elias Baubien, cultivateur de N. D. du Lac conduisait à l'Hôtel Mlle Lucia Beaulieu...

M. l'Abbé Jean, curé au Lac Long, Co. Ténis; est à Ste Rose pour quelques jours M. et Mde F. G. Quincy et R. Dubé...

Honneur au mérite. Melle Anna Onellet institutrice à l'école No 1 a reçu par l'entremise de M. J. A. Chabot, Inspecteur d'écoles de ce district...

M. et Mde J. B. Dionne sont revenus d'une promenade à Ottawa et Hull.

M. Jos Desrosiers commerçant de bois est parti en voyage à Rivière Bleue et Sully dans l'intérêt de son commerce.

Il y a actuellement dans la paroisse quatre cas de fièvre typhoïde ce sont tous des jeunes gens qui n'ont atteints

Cabano, P. Q.

Va et vient. Mlle Amanda Gagnon, de Rimouski est chez son frère le Révérend Ernest Gagnon.

Mlle Rose Bouchard de Notre-Dame du Lac a passé quelques jours chez son oncle M. Louis Bouchard forgeron.

M. Bérubé voyageur de la maison Thomas Langlais de Rivière-du-Loup était de passage à Cabano.

M. Nap. Dégagné de Ste-Anne de la Pocatière était aussi chez des amis.

Mlle Marthe Pelletier de Rivière Bleue est chez son oncle M. Eug. Pelletier.

Mde Docteur Côté et sa fille Mlle Léontine sont revenues d'un voyage à Québec.

Mde Joseph Côté est partie vendredi dernier pour Rivière du Loup.

M. Ernest Bouchard à Ste-Anne de la Pocatière est en visite chez son père M. Louis Bouchard rue de l'église.

M. Omer Gagné d'Edmundston était en promenade par ici.

M. Dollard Bérubé et sa femme sont allés à Québec visiter leurs parents.

M. E. E. Bérubé agent de Conors est actuellement à la gare de Cabano en remplaçant M. Bégué lequel est en vacance.

Mariage. Mardi le 18 M. Adelard Parcell unissait sa destinée à Mlle Euphémie Martin, tous deux de cette paroisse.

St-Basile, N. B.

M. Thaddée Martin d'Edmundston, a été transporté à l'Hôtel-Dieu Vendredi dernier. Il était malade depuis quelques jours, il souffrait d'appendicite, on a dû l'opérer sans tarder.

Melle Lina Albert, institutrice de St-Hilaire est actuellement à l'Hopital.

Changement de Bureau

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des comptes. Tout travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

Regrets et Souvenirs

Un petit mot sur l'amour

Écrit pour Le Madawaska

Assise à ma fenêtre je rêve encore ce soir... Noyant mes yeux dans l'azur infini interrogeant les espaces sans bornes, je cherche à y découvrir une espérance qu'il n'y a pas...

Pourtant il fait bon vivre, il fait bon aimer à vingt ans, malgré tout ce qui intrave cet amour...

Mais quand on aime, n'est-il pas doux de souffrir pour une cause semblable, par émotions pour la beauté de la nuit, une larme je vois briller une larme à ma paupière...

Quand j'écrivais dans mon petit journal il y a quelques temps encore, était si joli d'espérer et j'étais si heureuse et j'écrivais avec tant de joie, voulant graver à jamais en moi les minutes chères de mon bel amour...

Il est tout près de moi mon journal d'un passé tout récent et il était si joli le passé il me faisait espérer de si belles choses... si heureuses...

Le cœur a ses mystères et ceux-là, pas plus que ceux de la nature, ne sont à la portée de notre pauvre intelligence.

Le cœur laisse quelque chose de lui-même à celui qui l'a aimé... A vide des vastes horizons, il arrive que l'on déserte sa maison, son pays, pour aller jeter aux quatre coins du monde les notes de sa chanson triste ou gaie...

Et pourtant c'est si beau aimer... c'est si doux, si bon au cœur Pourquoi me défend-on d'aimer?... On ne devrait pas puisque mon cœur aime si tendrement puisque mon cœur aime est parti sur ce quelque chose que l'on me ravit...

Et pourtant l'image à laquelle j'élevais un autel mystérieux dans le sanctuaire de mes souvenirs est là présente toujours. C'est en vain que je veux oublier...

Qui peut connaître le secret de toutes ces mélancolies cotoyées chaque jour de ces chagrins que voient des sourires de ces soupis qui passent comme des souffles sur des lèvres tremblantes de ces regards humides qui cherchent le ciel bleu...

Que d'amies incomprises dans une solitude plaintive se nourrissent d'espérances, et s'abreuvant de désenchantements. Coeurs doux et sympathiques, ne dites à personne vos chagrins le monde est égoïste il verra l'injure à votre face.

Des Parents parfois ne connaissent pas le cœur de leurs enfants; ils traitent un grand amour de folie et l'avenir pourra faire oublier...

Et bientôt l'on croit que tout est passé tout est fini, on ne peut croire qu'il reste un peu de souvenir de ce que l'on nommait une folie... et pourtant il est au fond de ce pauvre cœur une plaie béante qui ne se cicatrera jamais...

Mais on ne croit pas que ce soit de l'amour... Qu'importe les pleurs puisque c'est folie de jeunesse et l'on préfère satisfaire son orgueil et écouter les qu'en dira-t-on ?

Et pourtant il était beau il était bon... le passé !!!

Quand nous causions tous deux souriant à l'avenir lorsque nous parlions de différentes banalités si jolies pourtant à nos yeux, nous riions aux éclats nos voix résonnaient à l'unisson... Et depuis que je n'entends plus sa joyeuse voix, il me semble que tristes sont les jours...

Et assise à ma fenêtre, je rêve toujours, j'écoute la brise du soir, le vent, ce qu'il m'apporte de mon cher amour, ne fut-ce qu'un mot, j'y rêve toujours... et là bas, la morne tristesse de cette nuit froide s'épand dans le soir... Une étrange mélancolie me gagne j'ai mal à mourir.

Le matin est la jeunesse du jour. Oui c'est là une jeunesse qui revient chaque jour... tandis que la notre paraît il une fois passée ne revient plus.

Oh ! pourquoi ne pas me laisser aimer pourquoi le joyeux temps de ma jeunesse ne reviendra-t-il plus pourquoi durant toute ma vie de vrai je regretter toujours l'heureux temps ou j'aimais de toute mon âme ?

Aimons donc, si courte est la vie et si rare le bel amour...

Annoncez-vous dans "Le Madawaska".

Lisez bien

A tout le monde et à mes clients en particulier, j'arrive de Montréal où j'ai été visiter les magasins de modes ainsi avec ma modiste Melle Santerre, je ferai mon ouverture d'automne mercredi le 19 Septembre, je vous invite tous. Vous trouverez de jolis chapeaux feutre, velour, garni et non garni et à un prix très bas. Venez me faire une visite avant d'aller ailleurs vous trouverez aussi crêpes Georgetown, crêpes de Chine, dentelles, boutons fantaisie et costumes grand choix de gant de Kid et laine, bas cache-mire noir comme toujours le corset D & A la D. V. A. le Super Bone et le plus nouveau Godess lacé en avant très joli et qui fait une taille très élégante. Soyez certaine que vous trouverez ici ce que vous ne trouverez à aucune place dans Edmundston. J'ai aussi de jolies Brassières. Venez en grand nombre mercredi. Je dois recevoir aussi un grand choix de fouritures, sous-vêtements pour dames, etc.

JOSETTE CANUEL, Edmondston, N. B.

CARTES

Casier Postal "55" Tél. 38-41. MAX. D. CORMIER, Avocat, Notaire Public, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B. PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B. A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B. J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B. J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B. J. A. DAIGLE, HOTELIER, ANDERSON SIDING, N. B.

Edmondston, N. B. A. E. THIBAULT, MARCHAND DE MEUBLES, Assortiment complet, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B. Casier Postal, 8 Téléphone JOHN J. DAIGLE, MARCHAND GENERAL, Edmondston, N. B.

Edmondston, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE, de PORTLAND, ME, et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre, A. P. LABBIE, Manager, Union Mutual Life Insurance, Co. Résidence: St. Leonard, N. B. Agency: Van Buren, Maine.

A nos abonnées

Nous faisons un appel à nos abonnées retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence. elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Delinquant Taxes

The following named, non-resident ratepayers, of the Parish of St. Francis, in the County of Madawaska, are hereby notified that unless their rates and taxes as set opposite their respective names, together with the costs of their advertisement are paid within two months from this date, proceeding will be taken as provided by law for collection of the same.

A Vendre

Une auto "Ford" en très bonne condition, à bon marché. Pour autres informations s'adresser à L'HOTEL ROYAL, Edmondston, N. B.

Etes-vous une femme faible

Nous demandons cela, parce que nous pouvons vous aider à devenir forte, en santé et heureuse. Ne soyez pas sous l'impression que parce que vous manquez de vitalité, vous devez toujours être faible et malade.

Le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr Larivière (Dr. Larivière's Female Health Regulator) a rendu de milliers de femmes et de jeunes filles à la santé et à la force qui leur appartiennent de droit. Ce remède est un dépuratif et un régénérateur du sang. Il redonne l'appétit, améliore la digestion, donne de la chair solide et des nerfs forts. Pour avoir raison de la faiblesse féminine, des déplacements et des irrégularités, il est incomparable, comme des femmes par tout le Canada et les Etats-Unis peuvent en témoigner.

Il est préparé d'après la prescription de feu le Dr J. Larivière, un spécialiste en renom pour les maladies féminines.

Prix \$1.00 la bouteille; 6 bouteilles pour \$5.00.

T. BAIRD Co., Woodstock, N. B. DR. ED. MORIN & Co., Quebec, P. Q. W. BRUNET & Co., Québec, Can.

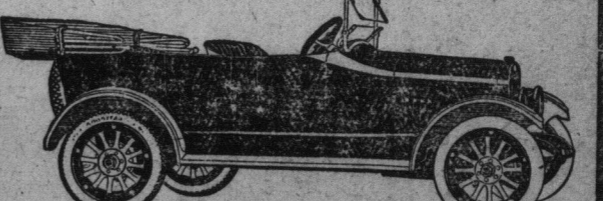
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns. Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas - elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile - et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la "GRAY DORT".

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE JOS. N. THIBAULT, Edmondston, N. B.